

[Texte]

pleased that members accept this invitation. I think members have to be well informed. Marcel Roy was the leader this year and 14 members went there. I think it is a very open briefing and I encourage members when I give them this invitation, to accept the invitation. It is a very open briefing, and I encourage members, when I give them this invitation, to accept the invitation. Mr. Roy, maybe later on, would like to comment on that. But it is good for the record that it is known that every year we organize that so members are better informed; and the quality—maybe I agree or I not agree, the chairman never has any opinion . . . of the question may help enhance the debate in the House and in the committee.

• 1050

Mr. Blais: I thought maybe you were going to ask Mr. Kilgour about who he is going to support in the leadership convention of the Liberal party.

The Chairman: That is a good comment, but out of order.

Mr. Laniel, followed by the hon. critic for the New Democratic Party, and I will come back after that to the official . . .

Yes, Mr. Roy.

Mr. Roy: Mr. Chairman, perhaps I might make some comments after this session, or another session, on this trip, some specific clarification on a point that has been raised during that trip with the Minister.

The Chairman: Very good.

Mr. Laniel, followed, as I said, by the hon. critic for the New Democratic Party and all the colleagues who have so indicated, like Mr. Massé, Mr. Lapierre, and others.

M. Laniel: Monsieur le président, ma première question concerne NORAD.

Monsieur le ministre, dans votre réponse à M^{me} Appolloni, vous disiez que des négociations étaient en cours au sujet de NORAD et du système de défense. Dans le cadre de ces négociations-là, est-ce que l'on examine activement, pour en arriver à des décisions prochaines, les possibilités d'utilisation de l'espace aérien pour la surveillance? Je sais que, au Canada, il y a 24 radars d'installés pour la surveillance. Tout cela coûte cher, évidemment, et on se demande si cela nous offre une protection suffisante dans ce monde de haute technologie qu'est le nôtre. Les Américains veulent assurer la surveillance de l'espace et pensent aux mécanismes et armes éventuels de l'espace. Je pense que nous ne devons pas négliger la surveillance du territoire canadien. Si on participe tôt aux négociations, ce sera peut-être dispendieux, mais ce pourra être très profitable pour la haute technologie canadienne dans ce domaine.

M. Blais: Eh bien, vous avez parfaitement raison. Il n'y a pas de doute que la surveillance aérienne se fera à l'avenir par voie de satellites, et le Canada se prépare effectivement à cette éventualité. Nous faisons des échanges avec les Américains et

[Traduction]

SHAPE, à l'O.C.D.E., au Conseil d'Europe, etc. Je suis très heureux que les députés acceptent cette invitation. J'estime que les députés doivent être bien renseignés. Marcel Roy était chef de la délégation de 14 députés qui sont allés cette année. Je pense que c'est un bon voyage d'information et j'encourage les députés à profiter de l'occasion lorsqu'on les invite à y aller. Les séances d'information sont très ouvertes, et j'encourage fortement les députés à accepter l'invitation que je leur ferai. M. Roy pourra peut-être faire des commentaires à cet égard. Qu'il soit dit aux fins du procès-verbal, que chaque année nous organisons une telle visite afin de mieux informer les députés; et que je sois d'accord ou non—le président n'est pas censé avoir d'opinion—la qualité de la question peut contribuer à enrichir le débat à la Chambre des communes et au sein de ce Comité.

M. Blais: J'ai cru que vous alliez demander à M. Kilgour qui il appuierait lors du congrès de la direction du parti libéral.

Le président: Excellente idée, mais irrecevable.

Monsieur Laniel, suivi de l'honorable critique du Nouveau parti démocratique, et ensuite on reprendra la liste officielle . . .

Oui, monsieur Roy.

M. Roy: Monsieur le président, peut-être pourrais-je faire un court exposé sur ce voyage aujourd'hui ou lors d'une autre réunion, il s'agit de clarifier un point qui a été soulevé durant le voyage avec le ministre.

Le président: Très bien.

Monsieur Laniel, suivi de l'honorable critique du Nouveau parti démocratique, et de tous nos collègues qui ont demandé la parole, M. Massé, M. Lapierre entre autres.

Mr. Laniel: Mr. Chairman, my first question deals with NORAD.

Minister, in your answer to Mrs. Appolloni, you said that negotiations were being held with respect to NORAD and our defence system. In those negotiations, are we actively looking at the possibility of using space monitoring systems in order to make decisions in the near future? I know that in Canada, we are using 24 radar stations to ensure the surveillance of our space. That of course is expensive, and I am wondering if the system offers us adequate protection in view of the high technology that now exists. The Americans want to ensure monitoring of space, and are already developing the necessary instruments and weapons. We should not neglect the surveillance of our own Canadian territory. Were we to get into these negotiations early, it could be expensive, but it could also be very profitable for the relevant high tech industry in Canada.

Mr. Blais: You are of course perfectly right. There is no doubt that eventually space monitoring will be done through satellites, and Canada is indeed preparing for this possibility. We have been exchanging information with the Americans and